SGCAF - SCG

Sortie

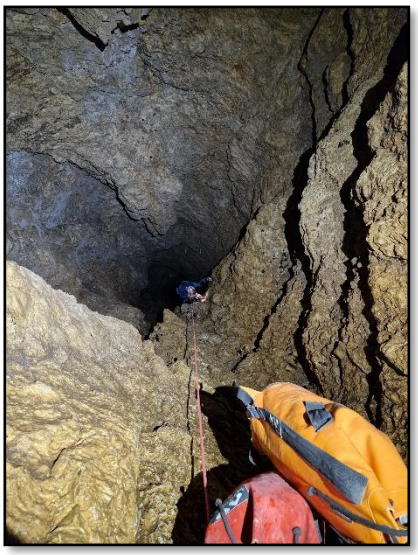
- Date de la sortie : ***27+28/02/2026***
- Cavité / zone de prospection : ***Aven Jean Nouveau***
- Massif ***Plateau de l'Albion (Vaucluse)***
- Personnes présentes ***Nicolas Sanchez & Nicolas Ecarnot (SGCAF), Éric Sanchez (CAF Nyons-Avignon), Bertrand Valentin (SGCAF/MASC), Greg (MASC), Tim, Thomas, Marion & David (Drabons)***
- Temps Passé Sous Terre : ***4h + 11h***
- Type de la sortie : Prospection, Classique, Exploration, Scientifique, Initiation, Plongée ***Classique***
- Rédacteur ***Nicolas S.***

Description de la sortie :

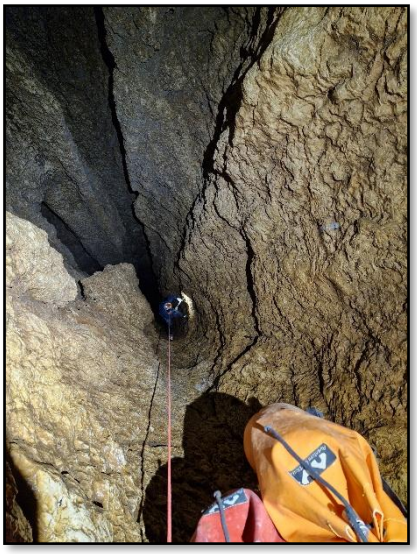
Sous l'impulsion de Bertrand Valentin du MASC, anciennement président du SGCAF, et pour cause de deux sorties annulées l'année dernière et début janvier, une nouvelle sortie est proposée pour l'aven Jean Nouveau. Mon père et Nicolas qui faisaient partie de la première équipe sont de nouveau partants.

Bertrand propose également à Tim des Drabons, qui lui-même recrutera trois autres personnes. Nous serons finalement neuf pour cette sortie interclubs, ce qui semble plus que raisonnable pour remonter les kits. Nous nous organisons à distance et chacun est missionné pour la préparation d'un ou plusieurs kits.

Avec mon père, nous nous retrouvons le vendredi après-midi dans le but d'équiper jusqu'à la salle du 14 juillet pour le lendemain. Il est 14h30 et je me lance à l'assaut du grand-puits, armé d'une C40 jusqu'à la plateforme et d'une C130+C60 dans un bon gros kit pour la suite. L'aven est broché et la lecture de l'équipement est évidente. Les fractios s'enchaînent malgré le fait que je doive me battre contre une corde qui toronne bien trop (ou plutôt qui se détoronne vu que j'ai dû l'utiliser avec des descendeurs canyon les fois précédentes). Je termine la C130 pile à 2 fractios du bas, ouf parfait ! La C60 est bien trop grande pour la fin mais tant pis ; au moins, pas de passage de nœud !

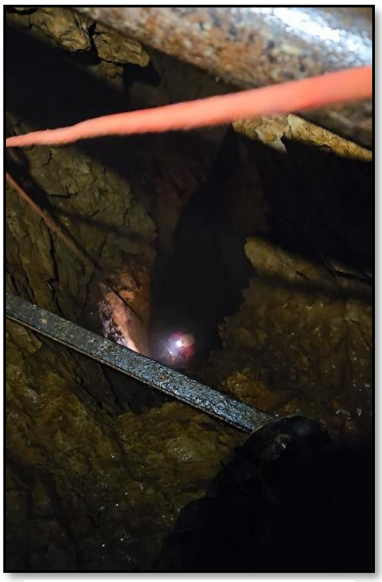


Au niveau d'un des fractios du P167



Dans le P167, dév à -70

Arrivé au bas du grand-puits, mon père me rejoint avec le deuxième kit que je prends et avec lequel je parcours la courte galerie qui mène à la prochaine salle et l'enfilade de puits qui suit : P30-P6-P16-P17-P27 dont certains s'enchaînent avec la même corde. La cavité commence à être arrosée à cet endroit-là et le temps d'équiper, je commence à être légèrement mouillé... À partir du P17 et P27, commence un équipement un peu atypique sur des barres de métal posées en tête de puits, afin de stabiliser l'endroit.



Les barres en métal dans les puits avant le 14 juillet

Même si la cavité est brochée, il est bien de temps en temps de poser une dyneema/sangle sur AN/AF ou une plaquette sur Spit pour rendre plus confortable et plus sécurisante la progression.

Je prends pied dans la salle du 14 juillet après 2h30 environ. À peine les pieds posés par terre, je passe en mode remontée et rejoint mon père qui avait déjà commencé à remonter. La suite se passe rapidement et sans encombre étant donné que nous sommes à vide. Nous sortons aux alentours de 18h30 après 4h, avec Bertrand pour nous accueillir.

Toute l'équipe arrive un peu en décalé le soir et nous nous donnons rendez-vous tous à 7h30 devant le trou le lendemain. Étant donné que le trou est broché et que Bertrand souhaite filmer à la descente nous prévoyons une petite équipe qui partira devant pour continuer à équiper tandis que la deuxième équipe avancera plus lentement. Le timing nous semble raisonnable sans décaler plus le départ des deux équipes.

À 8h, je pars donc devant avec Thomas avec les deux premiers kits d'équipement, suivi de Marion, Nicolas et Tim un poil plus en retrait avec la suite des kits, puis Bertrand, Greg, David et mon père.

Arrivés à la salle du 14 juillet, je laisse la main à Thomas pour l'équipement et j'ai bien fait ! Quelle efficacité, aucune hésitation dans la réalisation des nœuds, dans le réglage de la longueur de corde, le gars est ultra efficace ! Je me dis alors que j'aurais dû prendre un autre kit parce qu'à cette allure, on va terminer bien avant d'être rattrapés.

Et effectivement, les deux kits d'équipement sont vidés à une allure incroyable et nous nous arrêtons avant le puits de la trempette, au bout de 1h30, sans avoir été rattrapés, et sans les prochains kits d'équipement !



Tim dans le puits du pendule

On boit un coup, on discute et on attendra pas loin de 30 minutes avant que les prochains arrivent. Ils nous diront qu'ils ne se sont pas pressés et en ont profité pour reprendre 2-3 points sur l'équipement pour le rendre plus nickel. Pas le temps de discuter, je demande à Tim de me faire glisser le prochain kit d'équipement en téléphérique sur la corde au bas de laquelle nous les attendons.

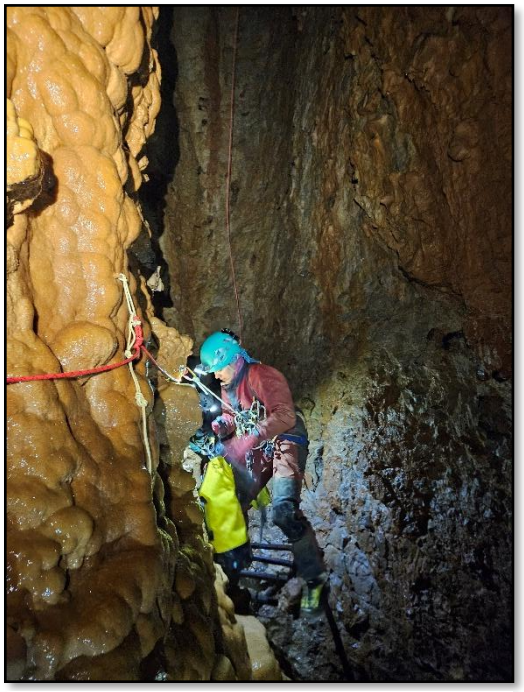
Thomas se lance à nouveau dans l'équipement pour le puits du pendule, dans lequel une seule corde suffit, mais qui demande un peu d'aisance pour penduler, prendre pied en opposition sur la paroi et re-escalader de quelques mètres jusqu'au prochain amarrage. Encore un puits et nous arrivons au début du méandre de la lauze, seul passage "étroit" de la cavité. Nous posons une corde d'aisance qui n'apparaît pas dans les fiches d'équipement dans ce méandre et nous voilà à sa sortie, au sommet du puits de l'araignée. Cela fait un peu plus de 2h que nous sommes rentrés.

Thomas se lance au bout de la corde et nous prenons conscience du grand volume, impressionnant à la suite de ce méandre étroit. Thomas pose le premier frac et descend jusqu'à la vire qu'il faut équiper en main courante. Tout se passe incroyablement bien et le timing est incroyable ! Tout se passe bien ??? Absolument pas ! Thomas me dit qu'il se trouve en bout de corde alors qu'il reste au moins 20-25 mètres de verticale juste à la salle de la Lune et un fractio…

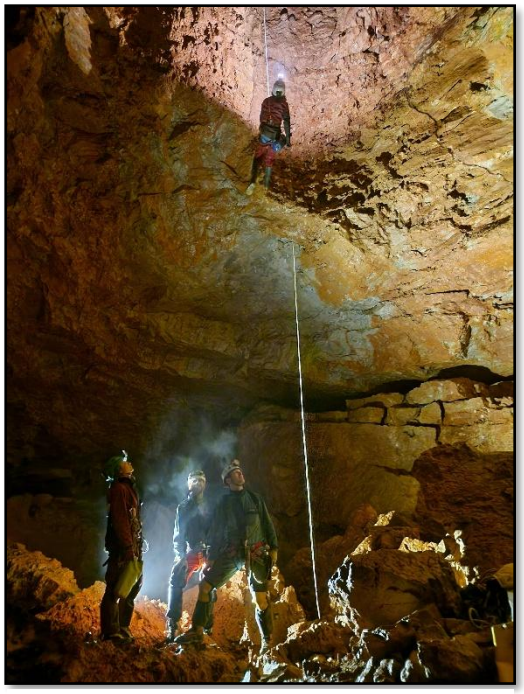
Incroyable nous avions pourtant une C100 pour une C99 recommandée, incompréhension... C100 C100 ? On en est sûr ? Sachant que cette corde nous a été prêtée par quelqu'un qui n'a finalement pas pu venir, nous nous demandons si ce n'est pas plutôt une C80 sachant que c'est un P80...

Nous réfléchissons alors à la meilleure solution : récupérer la corde d'aisance dans le méandre ? Oui mais celle-ci ne fait que 20 m et ne suffira pas du tout depuis le fractio où Thomas est, et le passage de nœud ne semble pas indiqué car nous ne savons pas si tout le monde est ok dans le premier groupe. Remonter au puits avant le méandre au pied duquel il doit y avoir 20-25 mètres de corde en rab ? Pareil...

Nous nous mettrons d'accord finalement pour prendre les deux cordes du fond afin de prendre pied dans la salle de la Lune vers 11h. Pas de signe de la deuxième équipe, nous décidons de continuer vers le fond jusqu'à ce que l'on n'ait plus de corde.



Marion sur la vire du puits de l'Araignée



La salle de la Lune

À partir de cet endroit, la cavité change totalement d'aspect et devient vraiment active avec de l'eau qui ruisselle le long des parois et goutte depuis les plafonds, des concrétions, des gours... Cette partie-là est vraiment jolie mais du coup mouille beaucoup plus ! Surtout pour Marion qui est passée à l'équipement et se fait doucher dans certaines parties ; pour ma part, je suis refait d'avoir mis un k-way par-dessus ma combi ! Dans la première longueur, j'entendrai la deuxième équipe arriver avec Tim qui était resté dans la salle de la Lune les attendre. À ce moment-là, nous déciderons qu'ils attendent que l'on ait fini de descendre et remonter pour à leur tour faire l'aller-retour. Nous ne savons pas s'il y a suffisamment d'espace pour que l'on s'attende et suffisamment d'espace au sec. Nous apprendrons que Greg, qui a eu un souci de baudrier est remonté avec Bertrand depuis la salle du 14 juillet et que seul mon père et David sont donc descendus parmi la deuxième équipe.

Nous irons jusqu'en bas du P9, au pied duquel il y a un petit plan d'eau que l'on peut éviter en marchant sur des blocs et regarderons le début du P14 qui mène au lac, avec frustration ! Il est 12h30.



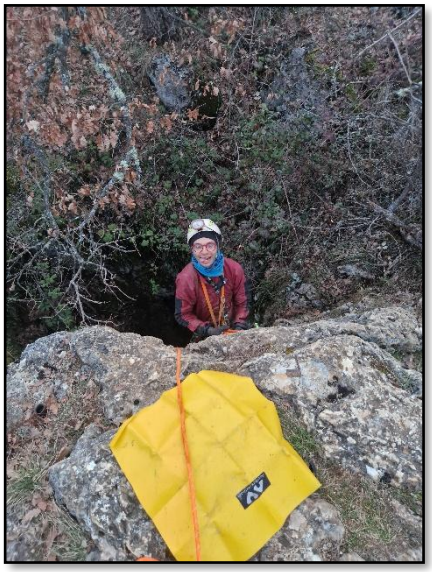
Début du réseau des Perles, Marion à l'équipement !

Mon père, qui ne tiendra pas spécialement à se mouiller, reviendra avec nous à la salle de la Lune. Nous en profiterons pour manger et boire en attendant Tim et David qui déséquiperont la partie du fond.

Au moment où Tim arrive, mon père commence à remonter suivi d'une partie de l'équipe dont Nico avec le kit du fond. Sachant qu'il est derrière moi, je l'attends dans le méandre pour l'aider. Là je me rends compte que le kit s'est complètement transformé, il ressemble maintenant à une enclume, un truc qu'on pourrait poser pour caler un poids lourd en pente... l'eau a fait son travail de lest en imbibant les cordes...

On le sort tant bien que mal du méandre et on file une corde dans le kit de bouffe de mon père. J'ai l'impression que ça n'a rien changé mais Nico est chaud pour remonter avec. Ils partent donc avec mon père tandis que j'attends au prochain kit. David me dépasse et file lui aussi. On alternera le déséquipement avec Marion et Tim jusqu'à la base du grand puits, tandis que Thomas se charge d'un deuxième kit.

La remontée du 14 juillet à la salle Martel avec deux kits commencera à m'entamer un petit peu. Mon père nous attend à la salle Martel car il s'était proposé pour déséquiper le grand puits étant donné qu'il était remonté sans kit de cordes. Nicolas est déjà remonté et probablement sorti depuis un moment et David est dans la remontée du grand puits. Il nous reste 6 kits à 4. Marion en prend un, Thomas 2 et ils se lancent à l'assaut des 167 mètres. J'attends Tim qui finissait de déséquiper la fin et on se réparti le poids des trois kits. Tim en prend un et je prends les deux autres. Je pars en avant dernier en attendant légèrement mon père aux différents fractios. On a opté pour accrocher la C130 et la C60 dans le grand puits, défaire les nœuds de fractionnement et tirer la corde d'en haut. Arrivé à la moitié du puits, je file pour sortir les deux kits et on en profite pour trier le matos. Je m'aperçois alors que dans l'un des kits que j'ai remontés, il y a..... la néoprène de David !! Et oui, cet homme avait pris sa néoprène pour sauter dans le lac à la fin ! Non seulement il ne s'en est pas servi mais en plus, c'est moi qui l'ai trimbalée !! 😉



Tim à la sortie

Je redescends à la plate-forme et je vois mon père au dernier fractionnement. Une fois sorti, vient enfin la partie la plus physique de la sortie : tirer à bout de bras les deux cordes. Ce n'était finalement peut-être pas une si bonne idée mais ça évitera de remonter un énorme kit dans le grand puits.

On se retrouve enfin avec quasiment 200 m de corde en nouilles sur la plateforme et on demande aux copains d'en haut de les tirer pour rendre l'espace un peu plus visible. On sort avec mon père aux environs de 19h, soit 11h sous terre.

En conclusion : Une bien belle équipe pour une bien belle sortie ! Il faudra revenir pour faire les 29 derniers mètres...



L'apéro par 1°C, qu'est-ce qu'on est bien !
Dans le sens horaire : Thomas, Marion, Tim, David, Nicolas S, Éric, Greg, Nicolas E & Bertrand

<u>En page suivante, quelques photos des extraits vidéo de Bertrand</u>



Départ du P167



Dans le P167



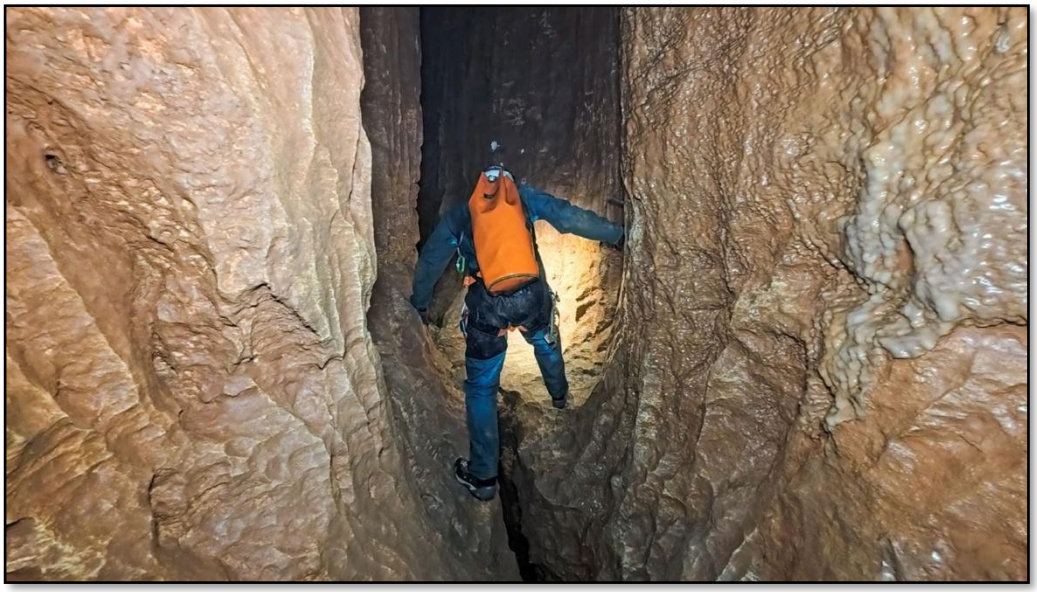
La salle concrétionnée à -164



Le P20 avant la salle du 14 juillet



La salle du 14 juillet



La diaclase de Pâques